

Rendez-vous participatifs du 10 décembre 2025 à MAME



Et si imaginer une métropole plus accessible améliorerait la vie de chacun·e ?

Compte-rendu de la conférence de Nadia SAHMI et de Gaël GUILLOUX



Collectif d'idées citoyennes



Le 10 décembre 2025, le CODEV a organisé à MAME une conférence participative consacrée à l'accessibilité universelle, réunissant citoyen·nes, professionnel·les et acteur·rices du territoire autour d'un enjeu majeur : concevoir un territoire réellement accessible, accueillant et bienveillant pour toutes et tous.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir deux intervenant·es particulièrement engagé·es :

- **Nadia SAHMI**, architecte reconnue pour son expertise en accessibilité et en accompagnement du vieillissement ;
- **Gaël GUILLOUX**, designer impliqué dans le design "care" et les pratiques de co-constructions.

Le croisement de leurs visions - à la fois rigoureuse, sensible et collaborative - a donné une dynamique très stimulante à la soirée.



L'accessibilité : un enjeu qui concerne tout le monde

Selon les chiffres officiels, 20 % de la population est concernée par une situation de handicap, dont 80 % de handicaps invisibles. À l'échelle de Tours, cela représente environ 26.000 personnes, et 60.000 à l'échelle métropolitaine.

Ces chiffres s'élargissent encore si l'on inclut :

- les personnes âgées (20 % des plus de 60 ans rencontrent des difficultés de motricité),
- les étudiantes et étudiants (dont les problèmes de santé mentale augmentent),
- les personnes atteintes de maladies invalidantes temporaires,
- les parents avec de jeunes enfants, les femmes enceintes, ou toute personne confrontée ponctuellement à une fragilité.

L'accessibilité concerne ainsi les logements, les services publics, les administrations, les lieux culturels, les transports, les commerces, les entreprises, les espaces publics, mais aussi les documents écrits et les outils numériques.

Elle ne relève pas d'un sujet réservé à quelques-uns, mais bien d'un enjeu collectif et quotidien.

Un engagement fort du CODEV

Convaincu que l'accessibilité est un levier pour construire un territoire plus juste, plus simple à vivre et plus accueillant, le CODEV a choisi d'en faire un axe de travail prioritaire, à travers un groupe dédié animé par Vincent TRONEL et Aksel BARTHOLOMÉ.

L'accessibilité profite à toutes et tous : que l'on marche vite ou lentement, que l'on pousse une poussette ou un fauteuil, que l'on cherche simplement à se repérer dans la ville.

L'événement s'est d'ailleurs tenu dans un lieu emblématique, MAME, dont la scène n'est pas accessible – un choix assumé pour rappeler que même des lieux pensés comme accessibles et respectant la loi restent perfectibles.

Deux intervenant·es inspirant·es

La conférence a été enrichie par les interventions de :

- Nadia SAHMI, architecte et experte en accessibilité universelle ;
- Gaël GUILLOUX, designer, spécialiste du design social et des espaces inclusifs.

Tou·tes deux ont partagé une vision commune : l'accessibilité doit dépasser la seule logique de compensation du handicap pour s'inscrire dans une approche globale, humaine et inclusive.

Vers une accessibilité « pluriverselle »

Intervention de Nadia SAHMI

Architecte engagée depuis plus de 30 ans, Nadia SAHMI a retracé l'évolution de la pensée sur l'accessibilité. Son travail l'a conduite à conceptualiser la chaîne de déplacement et de participation, mettant en lumière les limites des approches réglementaires antérieures : des solutions techniques existaient, mais sans vision globale du parcours de vie. Cette réflexion a contribué à l'élaboration des décrets d'application de la loi de 2005.

Nadia SAHMI propose aujourd'hui de parler non plus d'accessibilité « universelle », mais d'**accessibilité pluriverselle** :

il n'existe pas une solution unique pour tous, mais une multitude de petites solutions complémentaires, capables de créer une cité réellement bienveillante.

Elle souligne l'importance de considérer : la fatigabilité, la lenteur, la douleur physique et psychique, les différences de corporalité et de sensibilité. Autant de dimensions encore insuffisamment intégrées dans les formations des architectes, urbanistes et aménageurs.

Plutôt que de chercher ce qui divise, l'intervenante invite à partir de ce qui nous relie : nos fragilités communes.

La crise sanitaire du COVID-19 a été, selon elle, un révélateur puissant : privation de déplacements, de liens sociaux, de liberté, d'air, de regard. Une expérience collective qui permet aujourd'hui de mieux comprendre ce que vivent de nombreuses personnes au quotidien.

Elle met également en avant des enjeux clés : l'isolement subi, le vieillissement de la population (cinq générations coexistent aujourd'hui), le rôle central des aidants, la nécessité d'une ville pacifiée, où les tensions liées à l'environnement sont réduites.

Les citoyen·nes en situation de fragilité sont, selon elle, de véritables révélateur·rices des dysfonctionnements de nos espaces. Là où certain·es tolèrent ou s'adaptent, d'autres subissent – et s'épuisent.

Nadia SAHMI a illustré ses propos par de nombreux exemples :

- l'importance des espaces de pause (comme les Quiet Rooms dans les musées ou stades),
- le rôle de la qualité du mobilier urbain (assises confortables, variées, avec accoudoirs),
- la nécessité de proposer des choix (manuel et électrique pour portes, volets, plateformes),
- des escaliers aidants (paliers intermédiaires, assises),
- une vigilance face à un « beau » design parfois malveillant, excluant ou épuisant.

Son message est clair : un environnement aidant permet de préserver la santé physique, mentale et sociale de toutes et tous.

Le design universel : un levier pour l'accessibilité pluriverselle

Intervention de Gaël GUILLOUX

Designer spécialisé en design social et inclusif, Gaël GUILLOUX a présenté le design universel comme outil concret pour mettre en œuvre l'accessibilité pluriverselle.

Le designer ne crée pas seulement des objets ou espaces fonctionnels : il doit concevoir des solutions utiles et désirables, adaptées aux usages réels.

Observer les gestes et les comportements des usager·ères permet de révéler des besoins invisibles que les personnes ne verbalisent pas forcément, et d'identifier ce qui apaise ou met en tension dans un environnement.

Développé par Ronald Mace dans les années 1980, le design universel vise à rendre les espaces, produits et services utilisables par le plus grand nombre, sans adaptation spécifique. Il repose sur sept principes : usage équitable, flexibilité d'usage, simplicité et intuitivité, information perceptible, tolérance à l'erreur, effort physique minimal, dimensions et espace adaptés.

Cette approche renverse la perspective : ce n'est plus la personne qui est inadaptée, mais l'environnement qui doit répondre aux besoins et permettre à chacun de vivre pleinement.

Le design universel s'applique à l'architecture et les espaces publics, les produits et services, y compris numériques, la signalétique et les documents, les emballages et supports de communication.

L'expérimentation et la co-conception avec les usager·ères, dont des personnes en situation de fragilité, sont essentielles. Ces usager·ères expert·es identifient rapidement les points de friction que d'autres ne perçoivent pas. Il est possible d'améliorer des espaces déjà conçus en leur apportant fonctionnalité, confort et esthétique, inspirée par l'architecture vernaculaire : des solutions inventées par les habitant·es et adaptées à leur environnement. Le rôle du designer est de structurer et diffuser ces réponses, pour les rendre accessibles au plus grand nombre.

La signalétique est un levier majeur pour faciliter la perception, la compréhension et l'orientation. Chaque type de lieu (musées, stades, parcs, bâtiments patrimoniaux) nécessite des dispositifs spécifiques, pensés pour accompagner l'usager·ère dans ses parcours et interactions.

Le design universel est un outil puissant de médiation et de lien social, permettant de transformer les espaces et services pour qu'ils répondent aux besoins de toutes et tous. Il traduit concrètement l'accessibilité pluriverselle en solutions pratiques, inclusives et durables.



Deux ateliers ont rythmé l'événement et ont largement contribué à son caractère remarquable :

- La marche exploratoire à MAME, animée par Vincent TRONEL, coanimateur de l'atelier Accessibilité du CODEV, a été un moment fort. En parcourant ensemble un bâtiment réputé accessible, les participant.es ont pu constater à quel point l'accessibilité réelle peut différer de la conformité réglementaire. Cette immersion a permis de partager une prise de conscience collective, parfois surprenante, souvent éclairante.
- L'atelier de co-construction consacré à la signalétique, mené par Gaël GUILLOUX, a été un véritable espace de créativité collective. À partir de lieux concrets connus de l'ensemble des participant.es, les groupes ont inventorié les dispositifs installés dans ces lieux et mis en évidence les manquements qui leur semblaient les plus manifestes. Les nombreuses idées évoquées ont montré l'intérêt d'impliquer les usager.ères dès les premières étapes de réflexion.

